

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

**Vie de la Société**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 55 (1914), p. 104-108

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1914\\_\\_55\\_\\_104\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1914__55__104_0)

© Société de statistique de Paris, 1914, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

## VI

### **BIBLIOGRAPHIE**

---

***Le 26<sup>e</sup> Rapport du Bureau fédéral des assurances sur les entreprises privées en matière d'assurance en Suisse (1911).***

Ce rapport débute par un hommage rendu au regretté D<sup>r</sup> J.-J. Kummer et un rappel d'une phrase écrite par le savant directeur du Bureau; il convient de la citer, car elle dépeint l'homme duquel nous conservons un pieux souvenir : « *Die höchsten Güter des*

*Vaterlandes sind durch unsere persönliche Pflichterfüllung bedingt.* » — « Les plus grands biens dont jouit la Patrie dépendent de la manière dont chacun de nous remplit ses devoirs! »

Le Bureau fédéral des assurances de Berne en se plaçant sous cette autorité saura toujours remplir son devoir et accomplira sa mission difficile, nous en sommes persuadés,

Dans les précédents comptes rendus des rapports annuels, nous avons fait ressortir le soin apporté par les membres de ce Bureau à l'analyse raisonnée des bilans; le présent rapport donne les mêmes renseignements que par le passé et constitue une source précieuse de statistiques de nature à intéresser vivement ceux qui croient en la mission civilisatrice de l'assurance.

L'assurance sur la vie est exercée par 35 sociétés, savoir : 6 suisses, 9 allemandes, 11 françaises, 1 autrichienne, 5 anglaises et 3 américaines. Il faut toutefois remarquer que 4 compagnies françaises, 3 anglaises et 1 américaine ont renoncé à exercer en Suisse et ne figurent dans les nombres ci-dessus qu'au titre de liquidation de leurs assurances actuelles.

Les primes encaissées s'élevaient à 53.600 000 francs dont 28.100.000 francs (52 %) par les sociétés suisses et 25.500.000 francs par les sociétés étrangères.

Comme dans tous les pays, on constate une désaffection pour l'assurance au décès, ainsi que le montre clairement les nombres suivants :

**Répartition de 100 francs d'assurances de capitaux en Suisse.**

	Vie entière	Mixte et terme fixe	Diverses
Au 31 décembre 1890 . . . . .	68	30	2
Au 31 décembre 1911 . . . . .	21	73	6

L'amélioration de l'instruction en matière d'assurance est également nette; on comptait, en 1886, 35 % des polices s'éteignant normalement, par décès ou arrivée à terme; on en compte, en 1911, 47 %; cet accroissement est tout à fait caractéristique et, quoique satisfaisant, ne paraît pas suffisant au Bureau fédéral; il semble même que sa conclusion un peu pessimiste relative au maintien du rapport de 50 % environ est prématurée.

Les taux moyens d'intérêt des capitaux en 1911 se sont un peu élevés et ressortent à : 4,22 % pour les compagnies suisses; 4,20 pour les allemandes; 3,97 pour les françaises; 4,40 pour l'autrichienne; 4,15 pour les anglaises et 4,46 pour les américaines.

La comparaison des placements par nature reste stationnaire et montre nettement le caractère des divers pays; voici la décomposition de 100 francs de capital placé :

	Suisses	Allemandes	Françaises	Autrichiennes	Anglaises	Américaines
Hypothèques . . . . .	59,45	80,30	5,47	47,12	23,56	19,60
Immeubles . . . . .	3,92	1,09	17,90	5,76	7,02	3,56
Placements mobiliers . . . . .	22,24	2,33	63,64	29,62	47,80	57,44
Fonds disponibles et divers . . . . .	14,39	16,28	12,99	17,50	21,62	19,40

L'assurance contre les accidents se développe également d'une manière remarquable. Le total des primes qui était de 11 100.000 francs en 1900 est passé à 27.200.000 francs en 1911.

Naturellement c'est encore l'assurance collective ouvrière qui forme le plus fort contingent, mais si l'on répartit 1.000 francs de primes encaissées on trouve :

Pour l'assurance ouvrière . . . . .	720 en 1890 et 697 en 1911
— individuelle . . . . .	235 — 217 —
— responsabilité civile . . . . .	43 — 76 —
Les autres assurances accidents . . . . .	2 — 10 —

L'accroissement constaté dans l'assurance responsabilité civile est à notre avis un excellent indice de la vulgarisation de l'assurance et nous sommes heureux de le constater.

Il faut cependant noter que dans les assurances diverses, la complémentaire vie, qui est appelée à rendre de grands services et que, personnellement, nous cherchons à développer en France, ne paraît guère prisée chez nos amis suisses.

L'assurance incendie est également en croissance sérieuse; en 1886, on ne comptait que 7 milliards 827 millions de capitaux assurés par les sociétés exerçant en Suisse; en 1911, on constate 13 milliards 890 millions avec 21.155.000 francs de primes brutes encaissées.

Ce sont les compagnies suisses qui tiennent la tête dans l'encaissement des primes (70,3 %), puis les compagnies françaises (14,5 %), les compagnies allemandes (7,7 %) et les compagnies anglaises (7,4 %).

Notons que les compagnies contribuent pour une somme de 2.205.000 francs à la prévention du feu, savoir : 1.558.000 francs à titre de contribution obligatoire et 647.000 francs à titre de contribution volontaire. Cette somme représente 1 % des primes nettes encaissées et 0,01 ‰ des capitaux assurés.

Les autres assurances, *bris des glaces, dégâts des eaux, vol et cautionnement, crédit, mortalité du bétail, grêle, risques de transport*, se développent également d'une manière normale.

En résumé, si l'on compare le montant total des primes encaissées en 1910 (95 millions 209.000 francs) à celui des primes de 1911 (99.463.000 francs), on constate un accroissement de 4.254.000 francs, soit 4,5 % d'accroissement.

Le rapport se termine, comme d'habitude, par des graphiques intéressants indiquant le développement de l'assurance depuis 1886, le taux annuel de la mortalité masculine et féminine, la force de vie  $\frac{1}{\mu_x}$  calculée d'après la table de mortalité non ajustée de la population suisse (1889-1900) et la valeur de rachat d'une assurance mixte.

Enfin, les tableaux statistiques, fort bien composés, donnent tous les renseignements utiles sur le détail des recettes, des dépenses, des capitaux assurés, des taux d'intérêts, etc.; ils sont complétés par les bilans et les comptes de profits et pertes des compagnies autorisées à exercer leur industrie en Suisse.

Ce document fait honneur à celui qui en a conçu le plan, au regretté Dr Kummer et à ceux qui ont assumé après lui la lourde et délicate tâche d'assurer le contrôle d'une industrie importante; les statisticiens doivent rendre hommage aux actuaire du Bureau fédéral suisse et à son savant et aimable directeur actuel, le Dr Guillaume.

A. BARRIOL.

\* \* \*

**Rouen : Étude d'une agglomération urbaine**, par J. LEVAINVILLE, docteur de l'Université de Bordeaux (1).

L'étude de géographie urbaine, que vient de publier sur Rouen M. Levainville, est présentée avec tout le développement que comporte une cité aussi importante. Les données et les appréciations qu'elle contient sont toutes appuyées sur des documents recherchés avec le plus grand soin dans les dépôts d'archives de Paris et de Rouen et exploités avec une méthode scientifique rigoureuse.

L'auteur nous fait assister aux origines de la cité normande et nous montre que dès ce moment elle remplissait certaines conditions avantageuses au point de vue du rôle qu'elle a joué dans le passé et joue encore de nos jours. Il fait ressortir également les conditions contraires à son développement et contre lesquelles ont eu à lutter ses habitants.

Si la situation de la vieille métropole, au point où cesse la navigation maritime et où commence la navigation fluviale, jointe au privilège de tenir la position extrême où il est

---

(1) Un vol. in-8 carré de 418 pages, avec 24 figures dans le texte, une carte, un plan de Rouen et 16 planches de reproductions photographiques hors texte (Librairie Armand Colin, rue de Mézières, 5, Paris), broché : 7 fr. 50 c.

encore facile de traverser le fleuve, procurait à Rouen d'incomparables avantages, la présence d'une ceinture de coteaux abrupts, l'appréhension des inondations du fleuve et des infiltrations des marécages, l'obstacle voisin des forêts, l'absence de ressources dans les environs immédiats contrariait un développement qui ne pouvait être obtenu que par l'effort continu des habitants. Cet effort a été couronné de succès. « Pondérés dans l'aventure, téméraires par nécessité, hardis avec calcul, les Rouennais ont su de bonne heure résoudre les difficultés inhérentes au site, créer, puis transformer leur industrie, s'ouvrir des débouchés commerciaux, fonder leur fortune. » Tel est, en résumé, le caractère de la population rouennaise et normande. Telles sont les phases de l'histoire de la grande capitale régionale.

L'ouvrage de M. Levainville contient, comme on devait s'y attendre, de nombreuses et intéressantes données statistiques, puisées aux meilleurs sources. Ces données, présentées sous forme de tableaux et de graphiques, ont particulièrement trait au régime de la Seine, à la répartition de certaines ressources locales, au mouvement du port de Rouen, à la répartition de l'industrie et, enfin, aux conditions démographiques. Dans le chapitre consacré à la population, on relève, en ce qui concerne la natalité, les chiffres suivants :

En 1790 :	39	naissances pour 1 000 habitants ;	
— 1795 :	28	—	—
— 1824 :	31	—	—
— 1834 :	35	—	—
— 1861 :	26	—	—
— 1874 :	29	—	—
— 1894 :	24	—	—
— 1906 :	22	—	—

La rapide décroissance de 1795 est due, comme partout ailleurs, aux troubles et aux guerres de la période révolutionnaire. Puis, dans les premières années du dix-neuvième siècle, la natalité de Rouen suit exactement les variations de la prospérité de l'industrie cotonnière. Elle décroît notablement avec la crise de 1860-1861 pour se relever après la guerre de 1870. Mais, l'activité industrielle, cause de l'augmentation des naissances dans la période précédente, devient ensuite la raison de leur diminution et la natalité varie en raison inverse de la densité des usines.

Ces quelques indications donnent une idée de l'intérêt que présente l'ouvrage de M. Levainville pour les statisticiens. Il convient d'ajouter que, d'une façon générale, l'organisme puissant, formé par Rouen capitale régionale, est remarquablement décrit et mis en lumière dans cette publication aussi bien présentée que complètement documentée.

C. B.

---

## VII

### AVIS DE MISE EN VENTE DES OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE A L'OCCASION DE SON CINQUANTAIRE

---

Nous rappelons que la Société a publié, à l'occasion de son Cinquantième et de la réunion de la XII<sup>e</sup> session de l'Institut international de Statistique, un ouvrage intitulé :

#### LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE — NOTES SUR PARIS

Cet ouvrage, dont il a été rendu compte dans le Journal de la Société (numéro d'août 1909, page 284), a été adressé par la poste le 2 août à tous les membres de la Société.

*Il est mis en vente, au prix de 5 francs, à la LIBRAIRIE BERGER-LEVRAULT, 5-7, rue des Beaux-Arts, à Paris.*

Le numéro exceptionnel du Journal (août 1909), consacré presque entièrement au compte rendu du Cinquantième de la Société et composé de 156 pages, est également mis en vente à la même librairie, au prix de 3 francs l'exemplaire.

---

VIII

LISTE DES DOCUMENTS PRÉSENTÉS DANS LA SÉANCE DU 21 JANVIER 1914

ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque	ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque
<b>DOCUMENTS OFFICIELS</b>			
<i>Belgique</i>			
MINISTÈRE DE LA JUSTICE. — Statistique judiciaire de la Belgique pour l'année 1912 . . . . .	<b>Bb1 12</b>	TRIE ET DU COMMERCE. — <i>Office du Travail</i> . — Travaux du Conseil supérieur du Travail. XIX <sup>e</sup> Session. Février 1913. . . . .	<b>189 13a</b>
<i>Chili</i>		Ville de Florence	
Bureau central de Statistique. — Annuaire statistique. Mouvement maritime. Année 1912 . . . . .	<b>Che70 12</b> <b>Che71 12</b>	<i>Office de Statistique</i> . — Annuaire statistique de la ville de Florence. Année 1912 . . . . .	<b>189 12</b>
<i>Danemark</i>		<i>Suisse</i>	
Département de la Statistique. — Annuaire statistique pour l'année 1913	<b>Dd13 13</b>	Ville de Zurich	
<i>États-Unis d'Amérique</i>		<i>Bureau statistique</i> . — Die Erhebungen über den Zürcher Wohnungsmarkt. 1912 . . . . .	<b>Suzu14 12</b>
DÉPARTEMENT DU TRAVAIL. — <i>Bureau des Travaux statistiques</i> . — Bulletin n° 122. Employment of women in power Laundries in Milwaukee. 1913.	<b>EUc87 13</b>		
— Bull. n° 124. Conciliation and arbitration in the Building trades of Greater New-York. 1913. . . . .	<b>EUc88 13</b>		
— Bull. n° 138. Wages and Hours of Labor in the Cotton, woollen, and Silk industries 1890 to 1912. . . . .	<b>EUc89 90-12</b>		
— Bull. n° 129. Wages and Hours of Labor in the Lumber Milwork and Furniture industries. 1890 to 1912 . . . . .	<b>EUc40 90-12</b>		
ÉTAT DU MASSACHUSETTS			
Bureau de Statistique. — Rapport sur la Statistique des manufactures pour l'année 1912. . . . .	<b>EUma88 12</b> <b>EUma14 12</b>		
— Bibliographie du Travail. 1912 . . . . .			
<i>Cuba (République de)</i>			
Secrétariat du Commerce. — L'industrie sucrière et ses dérivés pour l'année 1911-1912. . . . .	<b>EUcu1 11-12</b>		
— Le Commerce extérieur : 1 <sup>er</sup> semestre de l'année 1912 . . . . .	<b>EUcu4 12 a</b>		
Année fiscale de 1911 à 1912 . . . . .	<b>EUcu4 12 a</b>		
<i>France</i>			
MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE. — <i>Statistique générale de la France</i> . — Statistique ann. des Institutions d'assistance. Année 1911 . . . . .	<b>Fda7 11</b>		
<i>Hollande</i>			
Bureau central de Statistique. — Statistique criminelle pour l'année 1911 . . . . .	<b>Hd5 11</b>		
— Statistique des Voies et Moyens du royaume des Pays-Bas en Europe de l'exercice 1911. . . . .	<b>Hd88 11</b>		
— Statistique des Ecoles de correction et des Établissements d'éducation de l'État pour les années 1911 et 1912.	<b>Hd85 11-12</b>		
<i>Italie</i>			
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'INDUS-			
		ARTURO CONDOMI ALCORTA (Dr). — La Plata. Ville industrielle (La Plata. 1913). . . . .	<b>πa 73</b>
		GIUSTI (Ugo). — L'Institut international de Statistique et sa XIV <sup>e</sup> session tenue à Vienne en 1913 . . . . .	<b>π8 126</b>
		KEIM (L. A.). — Les Ecoles de perfectionnement de Munich (Voir « Musée social » n° 369). 1913 . . . . .	<b>πk 59</b>
		MUSEE SOCIAL. — La Réforme de la loi sur les syndicats professionnels (Conférence de M. Jacques Vavasseur), Paris, 1913 . . . . .	<b>πm 368</b>
		— Les Ecoles de perfectionnement de Munich, par M. L.-A. Keim (Paris, 1913). . . . .	<b>πm 369</b>
		SAVOY (Émile). — Chocolatiers de la Fabrique des Chocolats au Lait F.-L. Cailler, à Broc (canton de Fribourg, Suisse) (Voir « Ouvriers des Deux Mondes ». (Société d'économie sociale, n° 246) Paris, 1913. . . . .	<b>πs 245</b>
		SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE SOCIALE. — « Les Ouvriers des Deux Mondes ». Chocolatiers de la Fabrique des Chocolats au Lait F.-L. Cailler, à Broc (canton de Fribourg, Suisse), par M. Émile Savoy (Paris, 1913). . . . .	<b>πs 246</b>
		VAVASSEUR (Jacques). — La Réforme de la loi sur les syndicats professionnels. (Voir « Musée social » n° 368) Paris, 1913 . . . . .	<b>πv 88</b>
		PUBLICATIONS PÉRIODIQUES NON OFFICIELLES	
		<i>Argentine (République)</i>	
		<i>Musée social argentin</i> . — Statuts, mémoire et balance pour 1912-1913 . . . . .	<b>Qa18b 12-13</b>
		Voir la liste des autres « Publications périodiques non officielles », p. 44 à 48, numéro de janvier 1914.	

Le Gérant : R. STEINHEIL